

mer toute la partie de l'avant du Navire. Le 8<sup>e</sup>. apprend à faire en sorte que la courbure entiere des Lisses depuis la premiere Coupe jusqu'à l'Etrave, appartienne à la même Courbe. Le 9<sup>me</sup>. montre la maniere de projeter les diverses Coupes du Navire sur toutes sortes de Plans. Tout ceci se rapporte aux Gabarits que les Constructeurs forment avec des planches ajustées & resciées pour servir de modèle aux ouvriers qui coupent & taillent les pièces qui composent les membres d'un Vaisseau, Varangues, Genoux & Allonges, &c.

Le 10<sup>me</sup>. Chapitre contient des remarques sur la forme que les règles ordinaires donnent aux Vaisseaux. L'Auteur panche ici à porter un peu plus vers l'avant qu'on ne fait, le maître Gabarit en diminuant alors un peu le renflement de la Prouë. L'ordinaire est de le placer aux 5 douzièmes de la longueur de la Quille ; il approuve aussi assez la méthode de faire caler le Vaisseau de l'arrière un peu plus que de l'avant en faveur du Gouvernail qui prend alors plus d'eau, & a plus de force par conséquent & d'action sur le Vaisseau.

Le 11<sup>me</sup>. Chapitre est la suite du précédent, avec la maniere de rendre la figure du Vaisseau plus parfaite. M. Bouguer est persuadé que le Vaisseau filleroit mieux s'il étoit moins large ou plus long à proportion : & cela paroît vrai. Cet Auteur en rendant les Lisses presque droites ou peu courbes dans leur longueur, fait revenir la forme générale du Vaisseau à celle de deux demi Cones joints par leurs bases. Une chose que nous croyons bien juste, est ce qu'il dit, que le point où ces deux bases se réunissent & qui est le gros & le fort du Vaisseau, doit être unique, les fa-  
çons